

Fondée pour les ouvriers flamands, il y a plusieurs années déjà, cette société compte environ 300 membres. Tous les dimanches, après une longue semaine de fatigue, ces braves travailleurs y viennent prendre un repos et une distraction bien mérités. Une bibliothèque y est établie, puis une société de secours mutuels; enfin, comme il faut joindre l'agréable à l'utile, on y a institué une section de chant qui de temps à autre donne de petites fêtes.

Nous avons assisté dimanche dernier à l'une de ces fêtes; nous en conserverons longtemps l'agréable souvenir.

L'attrait principal de la soirée était un petit drame représenté par quelques membres de la société. Le manque d'espace ne nous permet pas d'analyser cette pièce, dont nous ne saurions assez louer le choix et la conclusion morale.

Nous devons avouer que nous ne nous attendions pas à le voir aussi bien rendu.

Les membres du Cercle, il ne faut pas l'oublier, travaillent du matin au soir et de plus connaissent imparfaitement notre langue. Ils ont dû vaincre toutes sortes de difficultés pour apprendre et jouer dans une langue qui n'est pas la leur. Nous les applaudissons doublement, leurs efforts ont été couronnés de succès.

Qu'il nous soit permis d'adresser nos félicitations les plus sincères à MM. Desfontaines et Camille Meinhage, ils ont rempli leur rôle avec un entrain qui ne nuisait en rien au naturel. Mille compliments à MM. François Versavel et Auguste Georges; ce dernier, encore tout jeune, s'est très-bien acquitté d'un rôle long et difficile. Nous ne devons pas oublier M. Ad. Vanhoutte et M. Ed. Versavel, tous deux ont reçu des applaudissements bien mérités.

Les membres de la symphonie de la Concorde avaient tenu à honneur de prêter leur concours à cette fête. Nous n'avons pas à faire l'éloge de ces messieurs, il faudrait la plume de notre collaborateur Remy pour dire le brio et l'entrain avec lesquels ils ont joué leur premier morceau et la poétique ouverture de *Givalda*, d'Adam.

Il y a des jours où il est vraiment à regretter que la matière n'ait point d'esprit. Pourquoi l'une des cordes du violon de M. P. s'avise-t-elle de se briser au moment où ce jeune artiste allait nous jouer les variations d'un délicieux air de Ch. Bériot. La manière dont le chant avait été interprété nous a fait sacrifier difficilement les variations. Ah! maudite corde!

Mais n'oublions point la cantate. Nous craignons d'offenser la modestie de l'auteur en lui adressant les félicitations qu'il mérite. Dès longtemps il a renoncé aux gloires de la terre, elles ne lui eussent pas manqué, cependant, nous en sommes assurés; qu'il nous laisse dire combien nous a touché cette prière:

Enseigne-nous l'obéissance
Inspire aux maîtres la bonté.
Donne à tous la reconnaissance
Pour célébrer la Charité.

Ce n'est point sans émotion que nous avons entendu ces humbles, ces braves, ces vaillants soldats du travail demander pour eux l'obéissance, pour leur patron la bonté. Ah! puisse le ciel entendre votre prière, puissent vos frères respecter leurs maîtres, puissent vos maîtres vous aimer!

Cette charmante soirée s'est terminée par une petite scène comique: le docteur *Isambart*, très-bien interprété par M. Ch. Desfontaines.

Il nous resterait à remercier l'organisateur de la fête, le vénérable directeur du cercle; qu'il nous permette de n'en rien faire; il y a des dévouements dont on altère la beauté en la mettant au jour. Lui et son digne collègue, le président de la société, aiment les ouvriers, ils en sont aimés et ne désirent rien de plus. Ils nous autoriseront à le leur dire: ils possèdent la meilleure part.

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de la famille CHEVAL-VALAT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de VICTOR-PIERRE-JULIEN CHEVAL, enlevé à l'affection de ses parents, le 24 mars 1874, à l'âge de un mois et cinq jours, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister au convoi et messe d'ange solennels qui auront lieu le jeudi 26 mars 1874, à 9 heures, en l'église Saint-Martin.
L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 11.

Faits Divers

— Le Français a publié une très intéressante notice sur l'origine des fourneaux économiques. L'auteur cite à ce propos un document de 1630. C'est une recette pour confectionner les soupes économiques à l'usage des hommes dévoués qui parcouraient les campagnes désolées:

Il faudrait remplir d'eau une marmite ou chaudron, contenant bord à bord cinq seaux, dans lesquels on mettra par morceaux environ vingt-cinq livres de pain; sept quarts de graisse pour les jours gras, et sept quarts de beurre pour les jours maigres, quatre litrons de pois ou fèves avec des herbes ou demi-boisseau de navets ou de choux, poireaux,

ou oignons, ou autres herbes potagères, et du sel pour quatorze sols environ: le tout cuit ensemble, revenant à quatre seaux, suffira pour cent personnes, et tout sera distribué avec une cuiller tenant une feuille, qui est une portion, et en sera donné à chacune famille autant de portions qu'il y aura de têtes à nourrir, et toute cette nourriture ne reviendra qu'à cent sols par cent personnes, même en cette année où le blé est très cher.

— M. Stanley, le fameux correspondant du *New-York Herald*, dans une lettre au *Daily News*, au sujet de la mort de D^r Livingstone, annonce qu'un compte-rendu détaillé de ses découvertes embrassant une période de six ans, que M. Stanley apporta en Angleterre au mois d'août 1872, se trouve entre les mains de Mlle Agnès Livingstone.

Ce compte-rendu commence du jour où le docteur Livingstone quitta Zanzibar en décembre 1866, et s'étend jusqu'au 13 mars 1872. Il embrasse ses découvertes depuis l'embouchure du fleuve Roonna sur la côte orientale d'Afrique jusqu'au lac de Nyassa, celles dites de ce lac dans les nouveaux terrains à l'ouest de Nyassa, dans les districts du Ma-Zitu, du Bobisa, Bobemba, du Wa Marungo, Kazemba Kua, et jusqu'à Ujiji, où il arriva le 23 octobre 1871.

Ce compte-rendu contient également le récit des découvertes faites par Livingstone tandis qu'il voyageait avec M. Stanley à partir du milieu de novembre 1871 jusqu'au 16 février 1872, quand ils arrivèrent à Unyanyembe.

— En avance sur Longchamps, M. Chapus révèle et décrit dans le *Sport*, la robe que la mode adopte pour les premiers beaux jours. Cela s'appelle la robe cloche:

C'est un fourreau très étroit, garni en rond d'une façon uniforme, et dont les ornements sont variés.

Le corsage corseté est très ajusté sur les hanches, formant pointe devant et boutoné du haut en bas, à moins qu'il ne soit garni du col-gilet.

La cloche n'admet ni tunique, ni double jupe, ni tablier. C'est une robe courte. Elle a des volants au bas; et la partie supérieure de la jupe est tantôt lisse, tantôt couléssée, ce qui est d'un joli effet. Son complément est dans le vêtement, c'est-à-dire une écharpe souple, soit en cachemire brodé, soit en crêpe de Chine, soit en dentelles, qui se croise sur la poitrine en couvrant les épaules et se noue opulemment derrière; ce noué vient orner la jupe et l'accompagne fort gracieusement.

A défaut de l'écharpe, qui demande, comme on sait, une taille et des allures d'une grâce particulière, on pourra porter sur la robe cloche de petits mantelets en étoffe brodée. On peut réellement dire que cette nouveauté échappe à la description, par la raison qu'elle se compose de fins détails dont le charme est surtout dans leur agencement.

La toilette dont elle fait partie, s'accompagne d'un chapeau très orné de fleurs; plus qu'on jamais, au surplus, les fleurs sont bien portées.

En vente chez M. De Leeuw, rue du chemin de fer, N° 6, et aux librairies Florin et Reboux:

- La Bohémienne, valse.
- La Carte postale, polka.
- Le ROUBAISIEN, galop.

Ces trois morceaux sont écrits pour piano. 5813.

Nouvelles du soir

LE MINISTÈRE ET LE CENTRE GAUCHE.
La discussion du projet de loi relatif à la prorogation des pouvoirs des conseils municipaux, s'annonce comme devant être très-vive. Le centre gauche profitera de cette occasion pour attaquer de nouveau le ministère, et il a déjà choisi l'orateur qui portera la parole en son nom: ce sera M. Ricard.

LES COLONIES.
Les députés des colonies viennent d'adresser une lettre au ministre de la marine pour lui démontrer que les colonies ne nous coûtent que 16 millions, et nous en rapportent 30, chiffres que l'amiral Dompierre d'Hornoy avait déclarés inexacts dans la commission constitutionnelle.

UNE PREMIÈRE A LA COMÉDIE FRANÇAISE.
Hier a eu lieu à la Comédie-Française la première du *Sphinx*, de M. Octave Feuillet. Le *Sphinx* ne paraît pas devoir être un grand succès.

LA PETITE BOURSE
Petite bourse du soir. Emprunt 5 0/0 94 42 1/2, 43 3/4.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix).

LE 25^e ANNIVERSAIRE DE VICTOR-EMMANUEL
Rome, 23 mars. — Presque tous les députés ont accompagné le président de la Chambre à la réception solennelle du Quirinal. Ils se sont retirés aux cris de Vive le Roi! Les allocutions du Roi ont été très-applaudies. L'allocution adressée aux maîtres l'a été spécialement. S. M. a reçu environ 3,000 personnes. Elle a paru au balcon pour remercier la foule qui applaudissait. Le journal *Italian News* a préparé une adresse qui a été signée par quelques centaines d'Anglais et d'Américains résidents à Rome. Cette adresse a été présentée au Roi par M. Visconti-Venosta.

Rome, 23 mars, soir. — Le roi a assisté au théâtre à la représentation de *Gala*. La foule était considérable, tout le corps diplomatique était présent.

Le roi a été accueilli par des applaudissements très vifs. En retournant au palais il a été reçu par la foule qui portait des flambeaux.

Le roi a dû se montrer au balcon pour la remercier de ses applaudissements. Une grande partie de la garde nationale a participé à cette démonstration.

LA GUERRE CARLISTE.
Madrid, 23 mars. — La Gazette ne donne aucune nouvelle des carlistes. Elle publie un décret établissant une Banque nationale.

La division Loma a débarqué hier matin entre Plencia et Algorta pour y établir des retranchements. Cette opération est considérée comme importante. On croit qu'elle rendra difficile la situation des carlistes. Loma est à trois lieues de Bilbao.

Hendaye, 23 mars. — Une personne venant d'Azpeida annonce que deux courriers à cheval étaient arrivés samedi soir portant la nouvelle que, vendredi, les républicains avaient été délogés de leurs positions, laissant 500 prisonniers et 7 canons, parles bataillons guipucovains et navarrais, qui auraient beaucoup souffert.

Londres, 23 mars. — Le représentant militaire de Don Carlos à Londres a reçu la dépêche suivante, en date de Prats de Mollo, 21 mars:

Tristany est devant Tarragone. Il a pris trois canons, 700 fusils et 200 chevaux. Il a touché 380,000 réaux de contributions arriérées. A Tucsca et Culler les carlistes ont fait prisonniers 200 gardes civiques qui conduisaient 300 conscrits républicains à Villanueva.

M. DE BISMARCK
Berlin, 23 mars. — Le chancelier de l'empire d'Allemagne a eu cette nuit, pour la première fois, un sommeil véritablement bienfaisant par suite de la potion qui lui a été administrée. Le prince n'éprouve plus que des douleurs minimes qui deviennent plus fortes lorsqu'il fait des mouvements. L'appétit s'améliore et les forces augmentent petit à petit. Le malade est encore obligé de garder continuellement le lit.

LA FAMINE DANS LES INDES
Londres, 24 mars. — Chambre des communes. — M. Hamilton répondant à M. Gourley dit que le gouvernement indien a calculé que le nombre des personnes à soulager pendant la disette actuelle est de trois millions.

COMMERCE

Avis divers.

LONDRES, le 21 mars 1874. — Laines. — (Avis de M. P. Pierrard, courtier.)

La 1^{re} série d'enchères de laines coloniales de cette année s'est ouverte le 17 février dernier sur ce marché et s'est terminée hier. On a offert dans les catalogues les quantités suivantes:

- 26,012 b. Sydney, 74,483 b. P. Philippe, 37,200 b. Adélaïde, 281 b. V. Diémen, 32 b. J. Rivière, 5,968 b. N. Zélande, 25,140 b. cap de Bonne-Espérance. — Ensemble 169,116 balles de laines coloniales.

En comparant ce chiffre avec les quantités offertes à pareille époque l'année dernière, qui s'élevaient seulement à 130,941 b., on constate une augmentation de 38,175 b. dans les arrivages; par contre il y a une différence en moins de 6,253 b. dans les arrivages de cap pour l'exercice correspondant de 1873.

Les cours du début se sont graduellement affermis vers le milieu des ventes, et cette fermeté s'est maintenue jusqu'à la clôture.

Tous les genres ont été à peu près également recherchés à l'exception des toisons à dos très défectueuses, qui, vers la fin, ont légèrement fléchi.

Le concours des acheteurs anglais et étrangers est resté nombreux pendant toute la durée des ventes.

L'Angleterre a été plus active que l'exportation, qui a enlevé environ 75,000 b. dont la majeure partie est pour la France. La Belgique a été très réservée, l'Allemagne a fait passablement d'affaires pour le peigné. L'Amérique a fait acheter environ un millier de balles à ces enchères.

Le choix des laines a été très varié et généralement satisfaisant. Les nouvelles laines d'Australie sont bien poussées pour chatas mais, comme il a été dit précédemment, elles sont sensiblement dépréciées par une proportion de graines, chardons et pailles plus grande que d'habitude.

La description de toutes les nuances dans la marche de cette série se trouvant dans mes revues hebdomadaires, il est inutile d'y revenir.

L'ouverture de la 2^{me} série d'enchères de laines coloniales sur notre marché est fixée au mardi 28 avril prochain. A partir de cette époque les ventes commenceront toujours un mardi au lieu du jeudi consacré jusqu'ici aux ouvertures d'enchères.

Aujourd'hui on a offert les laines communes suivantes:

- 3,465 b. Russie; 632 b. Afrique; 8 Turquie; 194 b. Perse; 405 b. Chine; 486 b. diverses provenances; ensemble 5,210 b.

Avec un concours d'acheteurs restreint, les mises à prix se sont faites lentement et sans animation; une partie des laines offertes ont néanmoins été adjudgées, mais à des cours quelque peu inférieurs à ceux de la dernière ventes de Londres.

Cours du change, (à la bourse du 20 courant):

- Paris, courts jours, 25,20 à 25,25; Paris, 3 mois, 25,30 à 25,35.

ANVERS, 23 mars. — Cotons: On nous a fait connaître la vente de 80 balles coton Upland, par *Nederland*, à fr. 92; de 93 balles coton Georgia, par *Vaderland*, à fr. 97; de

41 balles Georgia, par le même steamer, à 88, et de 68 balles Georgia, par le même steamer, à fr. 93 par 50 kilos.

Laines: Marché soutenu; on a vendu aujourd'hui 183 balles laine en suint de la Plata.

RHUMES, GRIPPE, ENROUEMENTS.

La supériorité incontestable et l'efficacité certaine du SIROP et de la PÂTE de NAFÉ de DELANGRENIER ont été constatées par 50 médecins des hôpitaux de Paris, membres de l'Académie de Médecine, et par un rapport officiel de MM. BARRUEL et COTTEBEAU, chimistes de la Faculté de Paris, qui ont reconnu, après analyses chimiques, que ces pectoraux ne contenaient ni opium ni sels d'opium, tels que morphine ou codéine, aussi peuvent-ils être donnés même à haute dose aux jeunes enfants atteints de toux ou de coqueluches. — Dépôts dans toutes les pharmacies. 5343.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Compiègne, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 65,311.

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni votre Revalésière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalésière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé.

Cure n° 78,364.

M. et M^{me} Léger, de Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.

Cure n° 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revalésière l'a rajeuni. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil.; 2 fr. 25; 1/2 kil.; 4 fr.; 1 kil.; 7 fr.; 12 kil.; 60 fr. — Les Biscuits de Revalésière, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revalésière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 cerises; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste: lesbotestés 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COULLE, pharmacien, et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris, 4095 b.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MEYVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission. 5681

EN VENTE

Annuaire de l'arrondissement de Lille

POUR 1874

Librairie Alfred Reboux, rue Naip, 1.

BOURSE DE PARIS DU 23 MARS

VALEURS	Cl. précéd.	Closura	Hauss.	Baisse
A TERME				
3 0/0	59.50	59 67 1/2	..	0 17 1/2
5 0/0 1871	94.50	94.65	..	0 15
5 0/0 1872	94.52 1/2	94.65	..	0 12 1/2
B. de France	38.25	38.20
B. de Paris	1037.50	1065	..	7.50
Est	807.50
Lyon	303.75	316.25
Midi	511.25	513.75	..	6.25
Nord	501.25	503.75	..	2.50
Orléans	887.50	887.50	..	2.50
Ouest
Gaz	1015	1015
Suez	843.75	843.75
5 0/0 Italien
Espagnol	732.50	740.25	..	7.50
Lombards	417.50	422.50	..	5.00
Autrichiens	61.85	62.05	..	0.20
Foncier	..	345.25
Mobilier	326.25	330.25	..	3.75
Général	710.25	711.25	..	1.25

COMPTEANT

3 0/0	59 42 1/2	59.75	..	0 32 1/2
5 0/0 libéré	94 42 1/2	94.60	..	0 17 1/2
5 0/0 non-lib.	94.40	94.25	..	0 15
4 1/2 0/0	85.50	86.25	..	0 50
Morgan	521.25	522.25	..	1.00
Ville 1869	293.75	294.25	..	0 50
1871	262.25	262.25
Obl. 3 0/0 Est	271.50	271.25	0 25	..
» Lyon	296.25	296.25	..	0 25
» Midi	276.25	274.75	1 25	..
» Orléans	281.25	281.25	..	0 25
» Vendée	240.25	232.50	7 50	..
Orléans à Ch.	230.25	225.25	5.00	..
Orl. Rouen N.
» (Sud)	132.25	131.25	0 15	..

BANQUE

3 0/0 Esp. Int.	45 1/4	45 7/16	..	3/16
3 0/0 Esp. Ext.	18 1/2	18 9/16	..	1/16
5 0/0 Turc	41.25	41.70	..	0 45
5 0/0 Péruvien	60 1/2	60 13/16	..	7/16

Immobilières

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT,		
Or es. brut, à 1000/1000	10	0/00 pms
Le k. 3,684 fr. 44 c.	..	0/00 pms
76 (pièces de 20 fr.)	..	0/00 pms
A. es. barre à 1000/1000	18 1/2	à 18 1/2
Le k. 218 fr. 88 c.
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 5/8	à 11 5/8
Platres à colonnes Ferdin.	5 5/8	à 5 5/8
50 à 5 5/8
Algies d'Amérique (5 d.)	25 1/2	à 25 3/4
Souverains Angl.	25 1/2	à 25 3/4
Banknotes	25 1/2	à 25 3/4
Dollars	6 1/2	à 6 1/2

CHANGES	A trois mois	A courte échéance
Amsterdam	210 1/2	210 1/2
Bruxelles	122 1/2	122 1/2
Berlin	260 1/2	260 1/2
Francfort	210 1/2	210 1/2
Vienne	222 1/2	222 1/2
Madrid	210 1/2	210 1/2
Petersbourg	235 1/2	235 1/2
Londres	25 1/2	25 1/2
Belgique	11 1/2	11 1/2
Italie	115 1/2	115 1/2

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 23 mars.

Deux heures. — La physionomie de la Bourse n'a pas changé; nous avons toujours la même stagnation dans les transactions.

La faiblesse dans les cours de nos Rentes a été le résultat de ce manque d'affaires.

Il faut s'attendre à voir le marché livré à lui-même pendant quelques jours encore. Ce n'est guère que vers la fin de cette semaine que la lutte pourra reprendre entre les deux partis de la spéculation.

La réponse des primes du 31 sera le but vers lequel tendront les acheteurs et vendeurs, car à ce moment-là les cours ont une grande influence par la situation de place.

Les écarts de primes se sont encore détendus d'une façon significative, les primes dont 25 centimes se traitent avec 10 centimes d'écart.

Le Mobilier n'a pas varié, il se négocie à 310.

Le Foncier est ferme à 807.

Les Chemins français n'ont pas varié.

Les Autrichiens et les Lombards continuent à faiblir; nous avons encore une nouvelle perte de 5 fr. à constater.

Les Suez et les délégations sont offerts avec 3 fr. de perte.

La Rente italienne a perdu le cours de 62; on la cote 61 85.

Trois heures. — Le 5 0/0 reste à 64 50, le 5 0/0 à 94 47, et l'Emprunt nouveau à 94 50.

BOURSE DE LILLE 23 DU MARS

FONDS DE L'ÉTAT	
Rente 3 0/0	59 50
Rente 4 1/2	85 50
Rente 5 0/0	94 50
Emprunt 5 0/0 1872, 6350 payés	94 50

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860	418 75
Paris 1865	447 ..
Paris 1869	292 ..
Paris 1871	